

## FICHE – LECTURE

Titre de l'ouvrage : **LES MAUVAISES GENS**

sous – titre : **une histoire de militants**

Auteur : **Etienne DAVODEAU**

Editions Delcourt – 2005

### A quoi ressemble l'ouvrage ?

Il s'agit d'une bande dessinée dans un format plus proche du roman que de la BD traditionnelle. Il compte 184 pages. Les dessins sont en noir et blanc, le trait quelque peu brouillon, laissant penser à une certaine austérité dans un premier abord. Il est construit en 8 chapitres et un épilogue.

La couverture est sobre avec le titre écrit en rouge pris entre une église et une usine (en noir et blanc) qui caricaturent et résument le propos de l'ouvrage. Le quatrième de couverture présente un dessin d'une foule qui semble attendre et les quelques phrases d'accroche sur le livre et l'auteur.

Le format roman incite à faire glisser les pages entre les doigts.

### De quoi traite-t-il ?

C'est une forme de récit de vie de l'auteur ou plutôt de celui de ses parents. Etienne Davodeau est le fils de parents chrétiens et militants (syndicalistes, associatifs...) de la région des Mauges (Pays de la Loire). A partir de leur parcours de vie, on croise une histoire d'un monde ouvrier en zone rurale, dans un après-guerre où la tradition socio-culturelle et religieuse se frotte voire s'affronte de plus en plus à des mouvements d'émancipation. On poursuit le parcours dans la période des trente glorieuses où de petites industries s'implantent de plus en plus en milieu rural souhaitant mobiliser de la main d'œuvre « docile » tout en voyant naître des nouvelles formes (pour ces territoires) d'actions collectives visant à défendre, proposer, agir pour et par les ouvriers. L'ouvrage s'arrête au 10 mai 1981, date hautement symbolique pour ces chrétiens-militants de gauche.

### Pourquoi cet ouvrage ?

En démarrage du séminaire, centrée sur le récit de vie, sur ce qui peut dans mon parcours faire écho à un hypothétique thème de recherche, la résonance de ce livre à des éléments forts de mon histoire est forte.

**Tradition et modernité** : on naît dans une famille qui baigne dans une culture et une tradition héritées et souvent reproduites. Comment des individus arrivent-ils à s'en affranchir ? A s'en affranchir non pas dans le rejet ou la négation mais plutôt dans une réappropriation distanciée. L'ouverture à « l'ici et maintenant », la rencontre de personnes « charnières », des événements historiques (la guerre d'Algérie par exemple) sont des pistes proposées dans cet ouvrage.

**Culture et contre-culture** : l'histoire baigne dans la culture catholique et dans cette même culture, surgit une contre-culture défiant (sans le dire ni le revendiquer) le dogme de l'Eglise. Ce sont les espaces collectifs créés pour échanger sur la vie quotidienne au travail, dans la famille et surtout pour analyser, comprendre, prendre position et agir.

**Femmes et hommes** : à chacun son parcours, bien délimité, bien rangé. Et comme les êtres humains cherchent à sortir de la limite, du rangement, les occasions se créent pour se rencontrer. On pourrait penser que cette séparation était construite non pas pour

protéger les uns des autres ou les uns des uns mais pour au contraire attiser la curiosité des uns envers les autres, des uns envers les uns, canalisant ainsi l'énergie des jeunes adultes sur cette curiosité plutôt que sur les conditions de travail, la reproduction sociale, l'exploitation. L'arrivée de prêtres Jocistes d'un côté, la montée de l'industrie de l'autre ont bousculé ce rapport homme/femme à tout le moins dans la phase découverte mutuelle.

**Leader et responsabilité** : devient-on leader ou fait-on de nous un leader ? Les personnages du livre ne sont peut-être pas des leaders, ils en ont des traits à certains moments dans la prise de responsabilité qui les engagent dans un collectif : l'équipe JOC<sup>1</sup>, le syndicat, l'association CSCV<sup>2</sup>, l'ACO<sup>3</sup>, le parti politique... Leadership et responsabilité semblent liés mais non substituables.

**Atmosphère** : ce livre ne porte pas les odeurs mais on pourrait presque les sentir. L'atmosphère des lieux (rue, internat, usine, église, cuisine, manif...) porte une influence manifeste sur les personnages et probablement sur leurs actes. Les sens complètent ou même initient une appréhension du monde et de ce qui s'y déroule.

---

1 Jeunesse Ouvrière Chrétienne

2 Confédération syndicale du cadre de vie

3 Action Catholique Ouvrière